

Voyage en Libye

Janvier / Février 2005

Depuis un voyage en 4x4 au début des années 90 à Ksar Ghilane dans le sud tunisien, une idée ne me quittait plus, retourner dans le désert et cette fois à la recherche de grands espaces. Mon choix se portait sur la libye.

Converti au camping car en 2002, il semblait naturel d'utiliser l'un pour atteindre l'autre. La Libye étant encore un pays un peu compliqué pour organiser un voyage en solo, nous avons choisi un voyageur spécialisé dans les circuits accompagnés.

Notre camping-car était alors, un profilé dethleffs assez compact (6m20) sur un Ducato 2,8 HDI.

Nous sommes Ghislaine et Gérard, récemment retraités de la fonction publique, tout les deux cadres infirmiers dans des services de soins.

Voici au jour le jour le récit de ce périple de 7000 kms .

19 janv.

Départ matinal de Seine et Marne pour rejoindre la région de Marseille où le rassemblement aura lieu. Arrivée au Carro pour passer une nuit tranquille, ça, c'était sans compter avec les éléments ! Mistral d'enfer toute la nuit !

20 janv.

Nous sommes au port de Marseille pour 10 heures et là, surprise ! Le « Carthage » a été dérouté à cause de la tempête en Méditerranée. Pour nous pas de problème, visite du vieux port et du quartier du panier, il fait un temps splendide 19°, détente en terrasse au soleil, retour en soirée à la gare maritime, où nous pouvons passer la nuit. Embarquement envisagé demain en matinée.

Au port nombreuses discussions avec des familles de tunisiens qui retournent au pays avec voitures chargées au maximum. Pour ces personnes le retard est une vraie galère des plus inconfortable surtout avec de jeunes enfants. Comment manger et où dormir ? Un début de solidarité s'installe.



21 janv. Nous ne partirons qu'à 18 heures ! Splendide spectacle que cette rade sous le soleil couchant. Mais retour rapide à la réalité, ça secoue pas mal ! Nous faisons la connaissance du groupe au cours d'une réunion de présentation et du repas au restaurant : brick aux fruits de mer, ensuite mouton, légumes, dessert et pâtisseries Tunisiennes accompagné d'un

vin gris de Mornag. Ça commence très bien.

22 janv. TUNIS / HERGLA 180KMS

Réveil à 7 heures après une bonne nuit malgré la mer qui reste agitée, repas de midi a bord. Arrivée à la Goulette vers 16 heures, passage en douane et formalités rapides. Traversée de Tunis assez aisée malgré l'heure, c'est l'AÏD EL KHEBIR, puis autoroute jusqu'à Hergla.

Arrivée au bivouac vers 17h45 nous sommes face à la mer, il fait 16°, c'est notre premier briefing, il est 18h30 la nuit tombe rapidement.

23 janv. HERGLA / BEN GUERDANE 480KMS

Deuxième jour de route en Tunisie, 480 kms afin d'atteindre Ben Guerdane, dernier bivouac avant la frontière libyenne. Depuis Médenine, nous commençons à voir au bord de la route les vendeurs d'essence à petit prix dont les étales croulent sous de gros bidons en plastiques. Mais aussi, les banquiers de la route qui brandissent sous votre nez de grosses liasses de billets ! Bivouac en bord de mer.

24 janv. L'ENTREE EN LIBYE. / SABRATHA 140KMS

Départ 7 heures, en convoi pour effectuer les formalités : police, douane, réception du carnet international pour le véhicule, pose des plaques minéralogiques libyennes. Pendant toutes ces démarches, nous effectuons du change, prenons notre repas et profitons du spectacle ! Un guide accompagnateur libyen et son chauffeur se joignent au groupe pour la durée du circuit.

Et après tout cela... commence le festival de la route à la mode du pays, folie et inconscience, une vigilance de tous les instants est nécessaire !

Arrivée à Sabratha vers 15 heures, après avoir repéré le bivouac, nous repartons aussitôt vers le bord de mer où nous passons le reste de l'après midi.

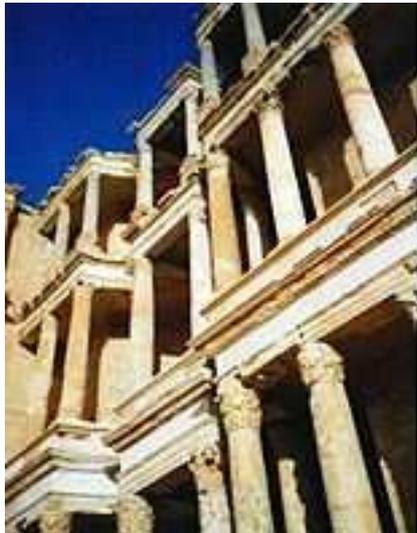


25 janv. LE SITE DE SABRATHA. / NALUT 240KMS

Ce matin visite de Sabratha, tour à tour punique, ptolémaïque, romaine, puis Byzantine, cette citée vaut surtout pour son très beau théâtre antique et sa situation en bord de mer. Encore quelques belles mosaïques, des bas reliefs et un beau mausolée libyco punique. Pour le reste, il faut beaucoup d'imagination pour concrétiser temples, basiliques et autres bâtiments. Nous avons parcouru la grande voie qui reliait Carthage à Alexandrie. Repas en bord de mer près d'un petit port où de nombreux pêcheurs en tenues de plongée revenaient avec des poulpes et des oursins. Sortie de Sabratha un peu compliquée, des policiers en voiture avec gyrophares nous dirigent vers le bon itinéraire.

Traversée du djebel Nafusa assez spectaculaire avec un début de crépuscule très coloré.

Nalut étant à 800m d'altitude, il commence à faire froid. Le vent se lève et cela devient carrément glacial, néanmoins nous visitons un ghorfa, grenier fortifié identique à ses cousins Tunisiens.



26 janv. GHADAMES « LA PERLE DU DESERT » 350kms.

Matin glacial. Dès le départ spectacle fidèle à nos attentes, canyons colorés, palmiers et vieilles pierres. Déjà quelques formations de petites dunes au travers de la route. Nous sommes ici dans une société saharienne avec ses codes et ses coutumes. Lorsque vous vous arrêtez dans le désert, les conducteurs ralentissent où s'arrêtent afin de vérifier si tout va bien. De plus, les libyens ne sont pas avares d'appels de phares ou de signes de la main en guise de bienvenue. Lorsque vous quittez la région côtière, la circulation devient plus fluide et plus calme. C'est presque un autre monde qui commence. GHADAMES enfin ! Nous stationnons près de la vieille ville. Nous décidons d'aller dans la ville nouvelle pour quelques courses.

Si les boutiques n'ont l'air de rien, elles regorgent de tout. C'est impressionnant, en quelques mètres carrés vous avez le contenu d'une superette !



27 janv. GHADAMES « LA DECOUVERTE »

Vieille ville caravanière, les maisons à terrasses sont ornées à chaque coin de cornes, afin de chasser le mauvais sort. Les ruelles étroites et sombres forment des galeries et des passages qui cheminent sous les maisons. La clarté est apportée par des puits de lumière. Ce principe est repris à l'intérieur même des habitations combiné avec des miroirs afin de diffuser la lumière dans les pièces.

Murs blancs couverts de motifs géométriques rouges autour des portes et fenêtres. Plats en cuivre, miroirs, couvercles à tajines bariolés recouvrent les murs. Quatre ethnies cohabitent dans Ghadamès ; berbères, touaregs, arabes et Nigériens.



Typiquement saharienne, les maisons ocre avec leurs bandeaux de peinture blanche soulignant les créneaux des murs, sont superbes.

Le soir en passant dans Ghadamès nouvelle, nous apercevons un mariage touareg au moment de la parade nuptiale avec les dromadaires. Plus loin, le cercle des femmes dans de belles robes colorées, chantent et dansent collées les unes aux autres. Moment authentique assez beau.

Seule fausse note au tableau : il fait froid !

28 janv. GHADAMES / GARYAT 440KMS

Départ à 8 heures. Le soleil semble nous gratifier de sa présence. La route large et bien goudronnée nous a permis de rallier Garyat à 13 heures. Bivouac près d'un vieux fort, position stratégique dominant la vallée et surplombant une palmeraie dont une partie des dattiers ont été brûlés afin de traiter contre la maladie des palmiers. Nous baptiserons cette journée, étape de liaison !

29 janv. GARYAT / BRAK 350KMS

Départ 8 heures.

A nouveau un parcours de liaison. Sable et immensité minérale au programme. Recherche en cours de route de roses des sables : décevantes, mais plus tard nous trouvons des géodes, restera à les ouvrir à notre retour. Une seule s'avérera splendide. Ce midi, pique nique à l'extérieur : il fait 22/23° ! Quelle surprise ! Cependant au niveau des surprises nous allons être servi !! En effet, alors que nous avons dépassé le bivouac à la recherche d'une station essence, nous voyons un mur ocre s'avancer vers nous. En quelques minutes nous sommes au cœur d'une tempête de sable ! Plus de repère, plus de visibilité, au moins maintenant nous savons ce que cela signifie de se trouver au milieu d'un tel phénomène !

Au bout d'une heure ou deux, on ne sait plus ! La tempête s'en va comme elle est venue ! Nous retrouvons le bivouac, petite séance de nettoyage cellule et moteur. RAS.



30 janv. BRAK / FJEIJ 250kms

Dès 8 heures soleil radieux, la journée s'annonce superbe. Cordons de dunes venant par endroit recouvrir la route, et pour cause ! Après Sebha nous suivons pendant 80kms une vallée fertile arrosée par un oued. « AL HAYAH » la vallée de la vie, les cultures maraîchères : tomates, oignons, courgettes, aubergines sont protégées par des haies de tamaris, plus loin de la vigne et des orangers. Ce qui est frappant c'est cette végétation luxuriante qui se détache des dunes en arrière plan. Un peu comme sur les bords du Nil ! Nous nous arrêtons pour faire des photos, les gens travaillant dans les champs s'arrêtent, nous rejoignent pour des photos collectives et nous repartons avec un plein de légumes ! Les libyens nous surprennent par leur gentillesse. Vers 13 heures, nous quittons la route

principale pour un pique nique au Sahara ! Installés sur un promontoire qui s'ouvre sur un canyon en arrière plan, la roche est rouge marbrée de vert et de jaune.

Arrivée au camping de FJEIJ, endroit sympa avec herbe, mimosa, tamaris et acacias. Par contre les sanitaires sont de type saharien : l'eau de la douche s'arrête lorsque vous êtes plein de savon ! Super !

31 janv. JOURNEE 4X4 « LES LACS DE L'ERG AWBARI »

Parcours grandiose dans les dunes à l'infini, tantôt énormes (200m de haut) avec des cordons dunaires de quelques mètres puis de véritables boulevards où les 4x4 sont lancés a fond. Nous roulons une bonne partie de la matinée pour arriver enfin au lac Um el ma, véritable miroir où se reflètent les palmiers sauvages, les tamaris, les acacias, etc.... une grande quantité d'oiseaux nichent ici, c'est tout simplement superbe ! Les ruines d'un village dominant le lac à son extrémité, les DAWADA vivaient ici autrefois de la récolte du sodium, le Natron. Mais ils ont été déplacés dans un nouveau lieu hors des sables et de la précarité. Trois autres lacs font partis de cet ensemble de l'erg Awbari.

Près du premier lac se trouve un petit campement où vivent des nigériens faisant le commerce de souvenirs sahariens aux 4x4 de passages. Croix du sud, colliers, bagues, bracelets, cadenas touaregs, couteaux, de beaux objets.



1^{er} fév. FJEIJ / AL AWAYNAT 300KMS

Arrêt au musée de GERMA qui retrace l'histoire géologique de la région mais surtout qui évoque les Garamantes, ce peuple de redoutables guerriers du désert

juchés sur leurs chars de combats qui ont fait trembler l’Egypte des pharaons et plus tard les romains.

Ce midi, repas « out of africa », la région type savane évoque certaines vues du film. Nous avons ramassés quelques pierres qui semblent être du bois pétrifié.

Arrivée dans un autre camping du désert, assez bien aménagé. Ce soir repas festif avec orchestre local : au menu, couscous et brochettes de dromadaire.

2 fév. AL AWAYNAT / GHAT 120KMS

Route absolument superbe de bout en bout. Nous longeons le massif de l’Akakus. Il devient difficile de rouler sans s’arrêter pour faire des photos !! Les 20 derniers Kms doivent s’effectuer par une piste de type tôle ondulée, nous ne battons pas de record de vitesse ! La ville de GHAT, la plus au sud de la Libye possède une vieille ville très bien restaurée mais inhabitée. Nous décidons de poursuivre jusqu’à EL BARKA toujours occupé par des touaregs. Nous traversons une belle palmeraie et des cultures bien entretenues. Les touristes en c/car ne doivent pas être légion par ici et tout naturellement nous devenons rapidement l’attraction du coin ! L’influence de l’Afrique noire commence vraiment à se faire sentir : les chèches des hommes, tous vêtus à la touaregs, sont de plus en plus volumineux. Les femmes non voilées sont habillées de couleurs vives aux tissus chatoyants. Des bonjours, des sourires, de la gentillesse spontanée.

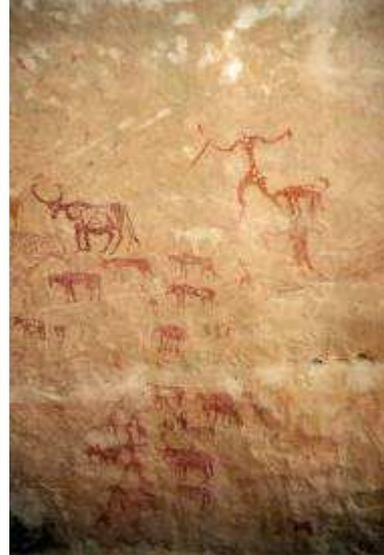
En retournant sur GHAT, nous apprenons que la seule station service n’a plus de carburant ! Notre accompagnateur va faire venir plusieurs barils, le remplissage aura lieu avec une pompe à main. Un petit parfum de DAKAR !

Nous rejoignons le campement où nous allons rester deux nuits.



3 fév. EXPEDITION 4X4 DANS L’AKAKUS

Après avoir rallié l'Akakus par une piste après El Barka, passé deux contrôles gendarmerie, un poste de l'armée avec mitrailleuse lourde sur pick-up, nous grimons par une succession de passes à travers les dunes et les plateaux pour arriver dans un lieu magique.



C'est une alternance de dunes fantastiques, couronnées par des falaises noires découpées au couteau, des cheminées énormes se dressent à l'horizon, des arches taillées dans la roche par l'érosion. C'est ahurissant de beauté ! Cerise sur le gâteau, la découverte des peintures rupestres mais aussi d'un mausolée pré-islamique, de débris de poteries, meule et autres objets de la vie quotidienne. Le pique-nique du midi aura lieu sous une arche naturelle de 60m de hauteur !

Les 4x4 doivent prendre un élan phénoménal pour réussir à passer certaines dunes. Le véhicule de tête montre la trace mais une fois l'obstacle passé les véhicules s'attendent. Plusieurs fois ensablés et une fois tanqué au sommet d'une dune, nous avons eu notre dose d'aventure aujourd'hui. Au retour sur la piste qui mène à DJANET en ALGERIE nous croisons les carcasses calcinées de véhicules militaires. Allemands ? Français ? Arrivée à notre campement REFAG EL SAHARA vers 20heures, personne ne demande son reste.

Pendant une partie du parcours notre chauffeur nous a fait écouter du blues Touareg, surprenant mais intéressant car au rythme de base vient s'ajouter une sonorité locale et des chants touaregs.

4 fév. GHAT / FJEIJ 400KMS

Un endroit pareil mériterait quelques jours supplémentaires. Une atmosphère particulière se dégage de cette région. Une ville frontière où rien n'est comme ailleurs. Sur notre route à la ville de AL AWAYNAT se trouve une très vieille mosquée AL HSAIN (+ de 300 ans).

Nous marquons un arrêt et sommes accueillis par le muezzin qui nous fait visiter sa mosquée et qui prend la pose devant le Mihrab. Nous lui proposons des vêtements à distribuer pour les enfants.



5 fév. FJEIJ / SOUKNA 480KMS

Etape de liaison, longue remontée vers la cyrénaïque. A SEBHA, nous faisons quelques achats, notamment des pâtisseries orientales et un pain de dattes confites. Gourmandise, quand tu nous tiens !

La route est depuis Sebha en très mauvais état. Revêtement explosé par le soleil, le vent et le sable. De véritables ornières parcourent le bitume, il est nécessaire d'être vigilant pour ne pas laisser un pneu sur place. De temps en temps nous passons des contrôles de police, quelque fois assez longs mais toujours avec le sourire.

6 fév. SOUKNAH / BEN JEWAD 440KMS

Après 30 Kms se trouve la ville de WADAN, grande palmeraie bien entretenue productrice des dattes deglett nour (doigt de lumière). A dix mètres du sol un homme élague les branches épuisées, travail spectaculaire effectué avec dextérité. Visite du fort, dont l'enceinte est bien restaurée.

Nous reprenons la route qui traverse tout d'abord de belles étendues puis graduellement le paysage devient plus monotone. C'est le désert de SIRTE encore peuplé de bédouins il y a quelques dizaines d'années. KADHAFI tente de sédentariser ces peuplades. A travers tout le pays nous voyons des lotissements récents, tous identiques avec une mosquée, une école et... la tente de nomade plantée devant la maison ! Chassez le naturel il revient au galop !

A QSAR BUHADI apparemment le village d'origine du colonel, nous faisons le plein de gasoil (7 cent. D'euro le LTR !!!) et cherchant de l'eau pour le c/car un

homme en pick-up me demande s'il peut m'aider. Nous nous retrouvons 3 mn plus tard dans sa ferme où le plein d'eau est fait avec en prime des produits de la ferme : œufs, salades, carottes, navets, oranges, etc, en guise de cadeau de bienvenue ! L'hospitalité des bédouins, sédentarisés ou non, n'est pas un vain mot.

7 fév. BEN JEWAD / SULTAN 300KMS

Région d'élevage, nous croisons de nombreux et importants troupeaux de moutons, de chèvres mais aussi de dromadaires. Ces derniers, vaisseaux du désert, rois incontestés du Sahara, sont semble t-il assez éloignés de la réalité automobile car ils traversent la route, de préférence, sous le nez des véhicules avec le plus grand dédain pour ce qui pourrait arriver ! Des carcasses de dromadaires sur le bord de la route en témoignent car les routiers du désert avec leurs camions et grosses remorques lourdement chargés roulent principalement la nuit et ne s'arrêtent pas. Nous retrouvons la mer et avons droit à un superbe coucher de soleil.

Avant d'arriver au bivouac, nous remarquons une voiture qui visiblement nous suit depuis la dernière bourgade. Ce sont des infirmières qui souhaitent faire des photos avec nous et le c/car. Elles seront prises d'un beau fou rire lorsqu'elles aperçoivent le pantacourt de Ghislaine. Que de rencontres sympathiques !



8 fév. SULTAN / PTOLEMAIS 230KMS

Journée fraîche à nouveau. La cyrénaïque « italienne » apparaît, très verte avec d'anciennes exploitations de colons, entourées de cyprès, de beaux jardins, vertes prairies, vaches, chevaux, c'est presque l'opulence comparé avec le sud.

L'après midi est consacré au site gréco-romain de PTOLEMAIS. Très étendu face à la mer, seulement 20% ont été fouillé, remarquable surtout par ses citernes de très grandes capacités et son aqueduc long de 25 KMS.

9 fév. PTOLEMAIS / CYRENE 130KMS

Beau parcours ce matin à travers le djebel akhdar et les gorges de l'oued al kuf. A ksar libya, visite dans un fort byzantin d'une collection de 50 mosaïques ; très belles et provenant d'une église byzantine toute proche. Visite

du site de CYRENE, avec plusieurs lieux remarquables dont l'agora, la source d'Apollon et le temple de Zeus. Au retour un libyen avec un pick-up complètement pourrit s'arrête et nous ramène à notre c/car. Tant mieux car il s'était mis à pleuvoir très fort !!



10 fév. CYRENE / TOBRUK 270KMS

Départ vers les 8h30. Très belle descente sur APOLLONIA (30kms) pour atteindre la côte. La petite ville de SUSAH semble faire des efforts d'entretien. Toutes les façades sont en travaux : peinture, ravalement. Une jetée est en cours de construction et à la porte du site, un très bel hôtel. Premiers signes de mise en valeur du patrimoine. De ce site en bord de mer émane un certain charme. Quelques monuments assez photogéniques avec en toile de fond une mer turquoise et un beau ciel bleu.

Ensuite la route de la côte est superbe sur plusieurs dizaines de kilomètres. Repas du midi en bord de falaise avec la mer pour horizon.

La route qui mène à TOBRUK est semi désertique et sans grand intérêt.

La ville assez grande est animée et prospère grâce au terminal pétrolier. Nous stationnons et prenons le dîner dans un grand hôtel face à la rade.



11 fév. TOBROUK / BRAYGAT 430KMS

Tobrouk, Bir Hakeim, El Gazala, El Alamein. Même né après la guerre, ces noms resonent à nos oreilles comme des faits historiques et la visite des mausolées s'imposait comme un hommage à ces inconnus morts si loin de chez eux. Les monuments Anglais et Allemands sont imposants, le monument Français est plus simple mais il a le mérite d'être évocateur de l'Afrique.

Trafic intense car l'ÉGYPTE n'est pas très loin et énormément d'Egyptiens travaillent en LIBYE.

Ensuite liaison de plus de 400kms à travers un désert de cailloux vide et sans intérêt. A nouveau au loin, nous apercevons ces « nouveaux » villages où les bédouins ont plantés leurs tentes et parqués leurs bêtes devant la maison.

Vers 21 heures, un bruit d'abord lointain puis allant crescendo jusqu'à ressembler à un tremblement de terre et de puissants klaxons nous font sortir des c/cars pour nous rendre compte que nous sommes stationnés non loin d'une piste. C'est le lieu de passage d'un convoi d'une vingtaine de camions surdimensionnés qui transportent sur leurs remorques des sections de canalisations énormes. Le lendemain, nous comprendrons mieux pourquoi. En tout cas, c'est le prétexte pour ces routiers inhabituels de faire une halte à grand renfort d'appels de phares, concert de klaxons et gestes d'amitiés.



12 fév. BRAYGAT / SIRTE 330KMS

Entre notre passage il y a une semaine et aujourd'hui la pluie et le soleil aidant le paysage n'est pas le même. Des pâturages entiers remplis de fleurs et le bleu de la mer donnent à la nature des allures de carte postale.

Giscard à eu son TGV, Mitterrand sa bibliothèque, Kadhafi aura sa grande rivière. Puisée au plus profond du désert, l'eau est acheminée à grand renfort de travaux pharaoniques par des canalisations de 4 mètres de diamètre vers la côte

et les villes du nord. Nous avons visités l'un des bassins de stockage de l'eau. Très impressionnant !

Syrte, d'où Kadhafi est natif où presque, est une belle métropole moderne qui bénéficie des largesses du colonel et cela se voit.



13 fév. SIRTE / LEPTIS MAGNA 310KMS

Liaison rapide jusqu'à la ville sainte de ZLITEN. Plusieurs minarets dominent la mosquée ainsi qu'un dôme assez impressionnant en céramique verte. La mosquée est juxtaposée à une école coranique qui reçoit garçons et filles pour des études de 10 à 26 ans.

Arrivée sur le site de LEPTIS MAGNA où nous passons le reste de la journée et la nuit. Repas du soir dans un bon restaurant où le couscous à l'agneau était excellent.



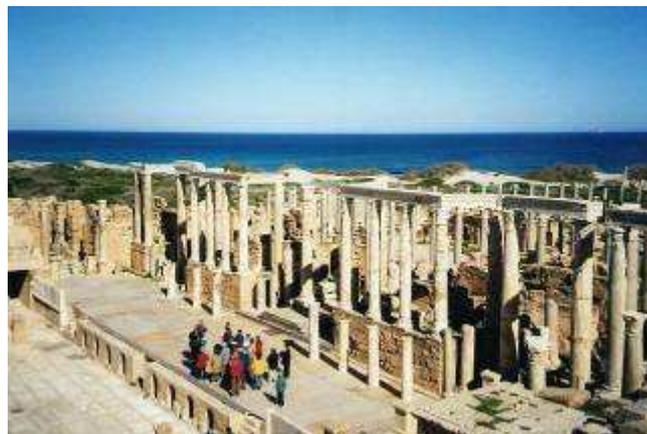
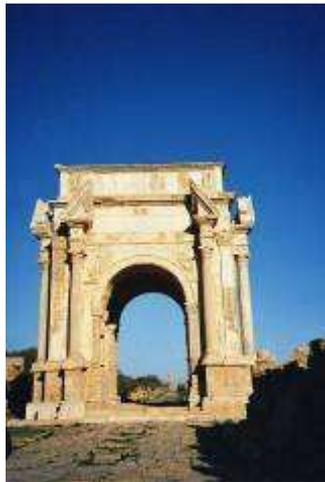
14 fév. LEPTIS MAGNA / TRIPOLI 130KMS

9heures. Visite du site, grande mégapole de l'antiquité (100.000 hab) la Rome africaine est grandiose. SEPTIME SEVERE avait mis le paquet. Forums

immenses, thermes gigantesques, basiliques, marchés, boutiques et bien sûr, un théâtre, un gymnasium, un cirque, etc, etc. Le nouveau forum par opposition à celui des Carthaginois est tout simplement immense (100mx60). Pavé de marbre, les colonnes et portiques à 12 mètres de haut surplombent des arcades ornées de gorgones.

L'arc de triomphe de septime domine le Décumanus maximus et le cardo, les deux artères principales de la cité. Bref, une visite formidable.

Après midi, route sur Tripoli, bivouac en plein centre ville sur le front de mer. Et la énième rencontre chaleureuse de ce voyage avec l'ingénieur chargé du projet d'aménagement du front de mer où nous sommes. Ce projet avec jardins, fontaines, parc piétonnier, pergolas, parc sportif avec en son centre un monument avec bassins et jeux d'eau à la gloire de la grande rivière est ambitieux. Cet ingénieur rencontré par hasard nous reçoit mon épouse et moi-même et nous explique la mise en place du projet comme si nous étions des hôtes de marque. Ne sachant pas comment faire pour nous remercier de venir visiter son pays !



15 fév. JOURNEE A TRIPOLI

Visite du musée aménagé dans la forteresse qui protégeait la vieille ville. Ce musée n'est pas très grand mais néanmoins fort intéressant, il traite des

différentes périodes de l'histoire de la Libye. Quelques belles statues provenant de Leptis magna mais aussi des mosaïques dont les carrés qui la composent font 5mm de côté et qui représentent les postures de combats et d'attaques des gladiateurs. Un secteur est dédié à la vie saharienne.

Promenade en ville et dans les souks, après la normalisation socialiste imposé par khadafi, à nouveau le travail d'artisanat est mis en valeur. Comme dans tout les souks chaque spécialité a son quartier, sa rue, le petit plus c'est qu'il n'y a pas de boutique à touristes ce qui les rends plus authentiques.

Le soir, restaurant où le repas était excellent. Surtout l'agneau cuit avec riz, raisins secs, amandes, herbes et épices a l'intérieur d'une petite amphore.

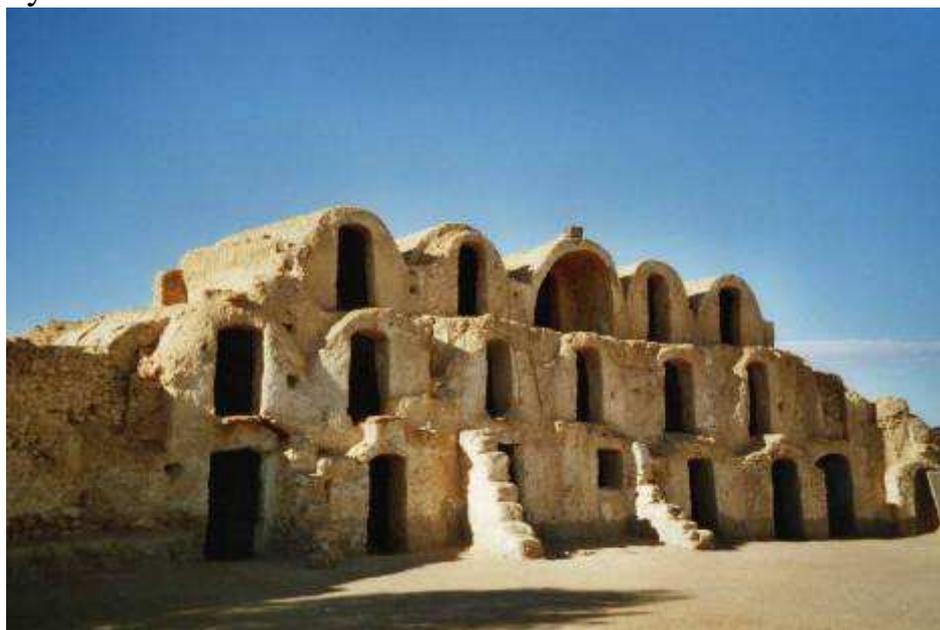
16 fév. TRIPOLI / METAMEUR (TUNISIE) 290KMS

A la dernière bourgade Libyenne, nous soldons nos 6 dinars soit à peu près 3 euros : un pack de 6 bouteilles d'eau, 1 caissette d'oranges, 1 kg de dattes, 1kg de tomates, 6 œufs ! Qui dit mieux ? Nous arrivons à la frontière qui sera franchie en 3 heures. Ce n'est pas trop mal car cela peut durer beaucoup plus !

Je dois dire que c'est avec un petit pincement au cœur que nous franchissons l'arche qui mène en TUNISIE car c'était un super voyage malgré le froid à certains moments.

Nous avons découvert un peuple archi accueillant, manifestant un véritable plaisir à vous rencontrer sans arrière pensée d'appât du gain mais aussi très fier que l'on s'intéresse à leur pays.

A aucun moment nous n'avons été importunés ni jamais ressenti la moindre insécurité. Si les formalités d'accompagnement évoluaient dans le bon sens, nous envisagerions un autre voyage en solo afin de profiter à notre rythme de ce formidable pays.



17 fév. METAMEUR / HERGLA 400KMS

Ayant une bonne connaissance de la Tunisie, nous ne suivrons pas aujourd'hui l'itinéraire suggéré. Nous prenons la direction de Matmata puis la route de Toujane, village berbère très pittoresque et en cette heure matinale l'activité est à son comble. Les paysages sont splendides, en haut du djebel nous avons une vue sans limite jusqu'à la mer qui est à env. 50 kms. A noter sur la P1 à la hauteur de Gabès, de nombreuses boutiques de bord de route proposent à des prix défiant toute concurrence souvenirs, poteries, dattes. La remontée nous conduit sur Sfax, Mahdia. Le repas de midi a lieu à Chebba face à la mer au milieu ou presque d'un troupeau de moutons. Arrivant au bivouac un spectacle inattendu nous attend. Un cargo assez gros s'est échoué lors de la dernière tempête il y a quelques jours et en attendant d'un remorqueur il est devenu la vedette du coin. Superbe couché de soleil sur la mer.

18 fév. HERGLA / LA GOULETTE 180KMS

Départ matinal car il faut être au port pour 11 heures. Nous n'avons donc pas le temps de profiter du paysage. Ce n'est que partie remise. Néanmoins trajet agréable. Dernier plein à un prix très raisonnable avant de pénétrer dans l'enceinte du port pour les démarches. Nous discutons avec un petit groupe de 3 c/ caristes qui viennent d'effectuer un tour de Tunisie par un temps de chien, avec même de la neige à Aïn Drama, au dessus de Tabarka, ce qui n'est pas si exceptionnel pour cette région. Mais surtout ils ont eu très froid.

Le port est rempli de « baroudeurs » du désert, motards, 4x4, camions, même une écurie Autrichienne qui participe au Dakar. Embarquement sur le Carthage vers 15 heures.

19 fév. NAVIGATION POUR GENES

A midi, dernier repas et adieux du groupe ayant participé au voyage. Nous y avons rencontrés quelques personnes sympathiques, avec qui nous garderons contact. Arrivés à Gènes vers 13h30.

Nous avons décidés depuis la veille de pousser jusqu'à VENISE que nous n'avons jamais visités mais ceci est une autre histoire car après la tempête de sable dans le désert Libyen, nous allons connaître la tempête de neige en Italie.

Nous sommes rentrés chez nous le 26 février après plusieurs jours à Venise sous la neige ce qui ajoute un charme supplémentaire à cette ville magnifique.

PETIT BILAN DE CE VOYAGE LIBYEN

Il est évident que les démarches concernant les visas, invitations, assurance au tiers à la frontière libyenne, carnet international pour le véhicule ainsi que le guide / accompagnateur francophone ne sont plus un souci lors d'un voyage en groupe. Les bivouacs (22), les campings, campements sahariens et stationnement sur parking d'hôtels (6) sont déjà prévus. Les journées 4x4 aussi. Ce qui vous libère de toute préoccupation d'organisation et d'éventuelle complication au cours du voyage. Il ne reste plus qu'à savourer !!!

Etant mon épouse et moi-même très indépendants, nous avons toujours circulés en solo, ne retrouvant le groupe que le soir pour le bivouac.

Les repas organisés ont toujours été conviviaux ainsi que les briefings pour préparer l'étape du lendemain. Les apéritifs, moments d'échanges sympathiques, sont sans alcool afin de respecter les règles du pays.

Reste le voyage en groupe, on aime ou on n'aime pas ! C'est l'affaire de chacun mais pour les pays compliqués d'accès c'est une solution !

Circulation et carburant :

Les libyens s'en remettent à dieu en ce qui concerne leur manière de conduire.

Doubler en deuxième voir troisième position (je le confirme) tous phares allumés plus klaxon est une réalité. Le code de la route est plutôt du style : ça passe ou ça casse. Donc la plus grande vigilance est nécessaire. Ceci dit, après s'être éloignés d'une cinquantaine de kilomètres de la côte, tout ceci se normalise un peu. Cependant, vu à Sebha un feu tricolore, chose incongrue qui semait une pagaille d'enfer, car rouge ou vert tout le monde passe et dans tous les sens malgré une présence policière au milieu du carrefour.

A noter qu'en Tunisie, la P1 qui remonte de la Libye jusqu'à Tunis est elle aussi dans une moindre mesure assez dangereuse.

Le réseau routier va du très bon à des tronçons défoncés par les contraintes thermiques du climat.

Dans le sud prévoir un jerrycan de gasoil car quelque fois il n'y a plus de carburant ou la station est fermée. Les pompes à gasoil baignant dans leurs jus, il est recommandé d'avoir une vieille paire de basket ou autre pour faire le plein.

Au début je trouvais cela ridicule, j'ai vite changé d'avis en remontant dans le c/car après un passage à la pompe.

NB : Grosso modo, nous avons fait le tour de la Libye pour le prix d'un plein en France !

Ravitaillement

Aucun souci de ce côté, grande variété de produits même dans des endroits reculés. Fruits et légumes de qualité avec un penchant marqué pour l'orange.



La langue la plus communément utilisée par les libyens lorsqu'ils parlent une langue étrangère, se trouve être l'anglais, surtout chez les plus jeunes. Dans les régions de Ghadamès et de Ghât, il est possible de trouver des francophones car après la 2ème guerre mondiale, une sorte de protectorat a eu lieu jusqu'en 1956. Il y avait alors un enseignement en Français.

Le point noir de la Libye mais cette remarque vaut pour bon nombre de pays du Maghreb ou de l'orient : le traitement des déchets. Complètement inexistant et laissé à l'initiative personnelle cela entraîne une prolifération d'emballages et de sacs plastiques à l'approche des villes. Quelquefois dans des endroits splendides qui mériteraient un autre sort.